

Saint-Ouen
espace
1789



scène conventionnée
d'intérêt national pour la danse
cinéma art et essai

DELAY THE SADNESS

S-E-D Sharon Eyal



jeudi 8 + vendredi 9 octobre 20^h

samedi 10 octobre 19^h

TÉLÉCHARGER CE PROGRAMME

DELAY THE SADNESS S-E-D SHARON EYAL



chorégraphie **Sharon Eyal**

co-création **Gai Behar**

musique originale
Josef Laimon

création lumière
Alon Cohen

création des costumes
Sharon Eyal, Gai Behar
en collaboration avec
Noa Eyal Behar

conception d'impression 3D **Serge H**

réalisation des costumes
Bas et Hauts Atelier, Paris

maquillage et stylisme **Noa Eyal Behar**

avec

**Darren Devaney, Juan Gil, Alice Godfrey,
Naïs Duboscq, Keren Lurie Pardes,
Johnny McMillan, Miriam Gittens,
Gregory Lau, Héloïse Jocqueviel,
Victor Ketelslegers**

directeur des répétitions
Daniel Norgren-Jensen

musique additionnelle
**Khyaam Haque – « Dance with Me,
Maximilian », John Tavener, Academy
of Ancient Music, Paul Goodwin,
George Mosley, The Choir of the AAM
– « Funeral Canticle »**

directeurs artistiques
Sharon Eyal & Gai Behar

directeur de la compagnie **Roy Bedarshi**

responsable production et gestion
Maya Manor

responsable de production
Maelle Tournadre

directeur technique **Alon Cohen**

techniciens **Oren Elimelech, Hillel Sharp,
Alon Tavori, Henry Rehberg**

habilleuse **Noa Eyal Behar**

responsable des tournées
Magdalena Bukowiec

assistante production et gestion
Yona Mazigh

durée 55 min

Entretien avec Sharon Eyal

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE PONS POUR LA VILLETTE, OCT 2025

Qu'est-ce qui a mis en mouvement la création de *Delay the Sadness* ?

S.E. : Mon travail prend racine dans la mémoire et dans les émotions. J'ai créé cette pièce en pensant à ma mère disparue et pour toutes les mères du monde. Je pense qu'une création ne commence jamais vraiment, elle se poursuit en prolongeant un fil déjà tissé, un battement déjà présent. Un nouveau projet naît d'un mouvement qui est toujours déjà là.

Le titre évoque la tristesse, comment avez-vous transformé ce sentiment en mouvement ?

S.E. : Les émotions sont toujours là, présentes comme une multitude de boutons prêts à être activés. S'engager dans une création revient à définir les boutons qu'il faut presser. Ici la tristesse, le chagrin et l'optimisme se trouvent mêlés. Comme je travaille d'une manière très physique, tout vient du corps, le mouvement devient le langage, l'endroit où l'émotion se traduit. Je fais confiance aux sensations qui naissent de cette physicalité et qui voyagent ensuite vers des émotions puissantes. Nous portons déjà tout en nous, le défi consiste simplement à faire des choix, à les combiner et à laisser le tout s'exprimer.

Comment avez-vous transformé l'expérience intime de la perte, du deuil, en la création d'une pièce de groupe ?

S.E. : À mon sens, même en étant au sein d'un groupe, parmi des gens qui partagent un même espace, une respiration commune, nous restons profondément seuls. Je crois que c'est justement la manière dont nous bougeons ensemble depuis cette solitude partagée qui peut faire surgir une émotion commune depuis les profondeurs.

Comment travaillez-vous avec les danseur·ses ? Utilisez-vous l'improvisation ou le mouvement est-il déjà défini en amont ?

S.E. : Les danseur·ses influencent toujours la création. Je travaille avec des individus et je les connais si intimement que je peux déjà imaginer le mouvement sur leur peau. En studio, la première étape part toujours de mon propre corps : je danse, et le directeur de répétition ou les danseur·ses filment. À partir de là, le mouvement leur est transmis. Je travaille à partir de mon improvisation, mais la physicalité reste très stricte, le mouvement est précis, technique, minimal, intense. C'est à partir de cette clarté que l'inspiration se nourrit. C'est un processus qui grandit entre nous, avec le temps.

Votre langage chorégraphique est en effet marqué par une intensité physique.

***Delay the Sadness* s'inscrit-elle dans cette continuité ou avez-vous ressenti des changements d'énergie ?**

S.E. : Cette pièce est extrêmement personnelle, j'y chante même. Lorsque j'improvisais en studio et que je construisais le mouvement pour le transmettre ensuite aux danseur·ses, j'ai eu l'impression que quelque chose s'ouvrait en moi, que plonger dans cette création devenait un moyen de guérir. Quelque chose s'était fissuré et pourtant il fallait continuer à avancer à travers cette sensation. C'est comme si j'avais atteint là une couche encore plus profonde, plus brute, plus à vif que jamais.



Retrouvez la suite de cet entretien
grâce à ce QR code.

coproduction Ruhrtriennale 2025 | Festival der Künste, Allemagne ; La Villette, Paris ; Chaillot – Théâtre national de la Danse, Paris ; TorinoDanza, Italie ; Orsolina 28 Art Foundation, Italie ; Sadler's Wells, Londres ; Baku International Arts Festival, Région Île-de-France ; Département de Seine-et-Marne ; Montpellier Danse Saison 2025/2026 ; MART Foundation, New York ; Julidans, Amsterdam ; Festspielhaus St. Pölten, Autriche ; Dampfzentrale Bern, Switzerland ; Théâtre-Sénart, Scène nationale ; Les Nuits de Fourvière, Lyon La S-E-D est soutenue par la Fondation BNP Paribas et le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France. Des parties de la création ont été développées dans le cadre du programme performatif Symbiosis du Palais de Tokyo en 2025. Merci à Charly Eyal-Behar pour les voix. Cette œuvre est dédiée à ma mère, Adina Eyal. Remerciements particuliers à Shmuel Eyal et Deborah Franco.

PREMIÈRE MONDIALE : Ruhrtriennale 2025 | Festival des Arts. Septembre 2025. Action financée par la Région Île-de-France



toute la programmation

espace-1789.com

réservations :

resa@espace-1789.com

01 40 11 70 72

PROCHAINEMENT

- cinéma** **LA VIE EN RELIEF**
rencontre avec le réalisateur Denis Gaubert
avec l'ENS Louis Lumière
dimanche 11 oct 17^h 15
- cinéma** **LE PROCÈS**
Œil pour Œil ciné-club animé par Romain Lefebvre
lundi 12 oct 20^h
- théâtre** **PORTRAIT DE RITA**
Laurène Marx & Bwanga Pilipili
avec le Festival d'Automne à Paris
mercredi 14 + jeudi 15 oct 20^h
- cinéma** **LA GRADIVA**
avant première + rencontre avec la réalisatrice Marine Atlan
et Gustave Tersiguel, comédien audonien
vendredi 16 oct 19^h 45
- cinéma** **RESIDENT EVIL**
session gaming autour du jeu Resident Evil Requiem
samedi 17 oct 20^h
- cinéma** **CARTE BLANCHE AU CINEMED**
FESTIVAL DU CINÉMA MÉDITERRANÉEN DE MONTPELLIER
3 avant-premières + à Mains d'Oeuvres DJ SET électro Raï
samedi 24 oct dès 14^h 40
- théâtre** **ERDAL EST PARTI**
Simon Roth
jeudi 5 nov 20^h
- danse** **AMAZIGH**
Filipe Lourenço
mardi 10 nov 20^h

L'Espace 1789 reçoit le
soutien financier de :



SAINT-OUEN-SUR-SEINE

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

